



Sur l'air de « I am who I am » de Lee Ryan

# RelationCHEAP

film de fin d'étude



## Les premières idées...

« Dans un supermarché, un fromage tombe amoureux d'une carotte et fait le parcours du combattant pour aller la rejoindre. »

Mi-septembre, à peine rentrée de mon stage aux États-Unis, je suis arrivée avec ce synopsis. L'idée m'étant venue parce que j'étais en manque de bon fromage aux États-Unis et parce que je ne mangeais que des carottes !

Ce que je voulais surtout pour ce premier court-métrage, c'était obtenir une mise en scène implacable grâce à des cadrages habilement composés. Etant donné que j'avais l'habitude de répondre à une demande claire, selon des contraintes précises et avec des délais courts, je reconnais qu'il m'a fallu un peu de temps avant de créer quelque chose de personnel.

Mais grâce à l'aide précieuse de mes camarades et de mes professeurs (apportée lors de nos fameux « brainstorming »), et après plusieurs mois de recherches et de gestation, j'ai stoppé ma réflexion sur le scénario et me suis alors tournée vers des questions techniques.



## Les premiers tests graphiques...

Mi-décembre, je me suis lancée dans des petits tests en pixillation. J'étais très réticente à cette idée (lancée par mes professeurs à la base) parce que la nourriture peut très rapidement avoir un rendu inesthétique et parce que j'ai sûrement toujours en tête la phrase : « On ne joue pas avec la nourriture ! ».

En tentant toutefois l'opération, je me suis rendu compte que je n'étais pas sûre d'avoir les connaissances requises pour ce type d'animation en volume, notamment en raison de mon manque de matériel adapté pour cette technique.

En revanche, cette expérience m'a conduite à recourir à une technique hybride qui m'a semblée beaucoup plus intuitive : animer des photos avec l'aide du logiciel After Effects.

Cela consistait en fait à :

- 1- prendre des photos des fromages sous plusieurs angles
- 2- détourer les photos
- 3- les animer sous After Effects grâce à l'outil « marionnette » –en leur ajoutant un visage, des bras et des jambes numériques-, ainsi qu'au remappage temporel pour faire varier les photos.

Pour faire ce test j'ai pioché une réplique de film comique, qui me traversait l'esprit à ce moment-là : celle de Michel Blanc (alias Jean-Claude Dusse) dans « Les bronzés font du ski ». (voir ci-dessous)

Avec les photos qui donnaient un aspect réaliste, l'animation nerveuse et dynamique et la réplique comique d'un film connu, le test a tout de suite conquis le public. Je suis donc partie dans un court-métrage uniquement dialogué avec des répliques de films connus...

## Les répliques de films...

J'ai rapidement procédé à un lourd visionnage de films pour repérer les répliques correspondant à mon thème : je recherchais des répliques qui parlaient des petits complexes humains (des gens sans cesse en train de se comparer aux autres, qui veulent ressembler à leur voisin, des gens qui se prennent pour ce qu'ils ne sont pas, ou qui se donnent des conseils plus ou moins valables...)

Je dois dire que le « travail » était plutôt agréable... mais le champ était tellement vaste que j'ai eu du mal à écrire une histoire avec tout cela.

J'ai d'abord écrit moi-même de nombreux scénarii, qui pouvaient marcher en soit mais sur lesquels je pouvais difficilement coller les répliques de films. J'ai donc changé de tactique et me suis concentrée sur les répliques de films qui me faisaient rire pour écrire l'histoire.

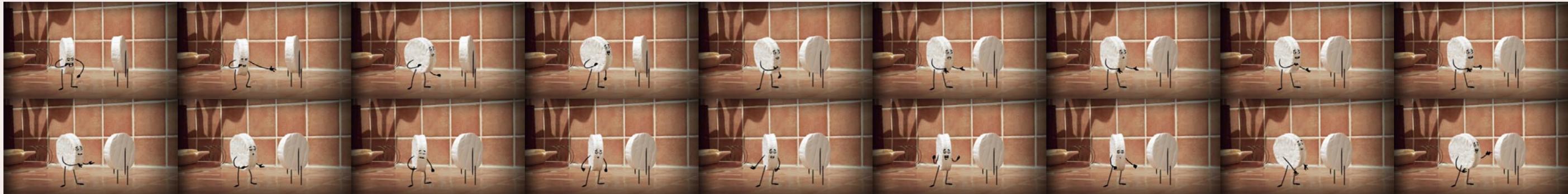
Je demandais régulièrement aux étudiants de l'école que je croisais de critiquer mon film. Cette fois-ci le problème était qu'ils ne comprenaient pas qu'il y avait un personnage principal... car ce dernier ne parlait pas. Et bien qu'il apparaissait dans chaque plan, et que nous avions plusieurs fois son point de vu interne, il ne prenait pas plus d'importance que les autres. On ne pouvait pas s'attacher à lui.

J'ai donc supprimé le personnage principal et j'ai enchaîné les répliques les unes après les autres avec chaque fois un personnage qui nous emmenait dans la scène suivante (genre « marabout-bout de ficelle- selle de cheval... » « ...Et... à quoi cela rime ? »)

En suivant les conseils de Cédric Babouche et de Jérémie j'ai gardé les répliques que j'avais sélectionnées et j'ai ajouté une voix off pour expliquer et donner une morale à mon « scénario ». J'ai sélectionné quatre répliques de vieux films de Woody Allen dans lesquels il parle des relations amoureuses pour ponctuer la narration et ainsi faire une critique humoristique et décalée de la vie nocturne post-adolescente.



Premier test d'animation After Effects à partir de photos sur une réplique de Michel Blanc dans le film « Les bronzés font du ski » - « Ecoute Bernard, je crois que toi et moi, on a un peu le même problème, c'est-à-dire qu'on ne peut pas vraiment tout miser sur notre physique, surtout toi. Alors si je peux me permettre de te donner un conseil, c'est oublier que t'as aucune chance, vas-y fonce, on sait, jamais, sur un malentendu ça peut marcher. »



## Début de la production

Mi-avril, en rentrant de Paris où je venais tout juste de boucler la production de mon film « Les Cœurs Bonheur », je me suis attelée d'arrache-pied à la réalisation de « Relationcheap ». Il me restait à peine deux mois avant la date de rendu !

### Le son

Une fois toutes les répliques choisies et mises en ordre, j'ai tout de suite fait un premier mix global avec mon ingénieur du son. J'ai ainsi pu être efficace pour la mise en image.

### Les personnages

Une de mes camarades (Mélissa), m'a aidé à faire les premières recherches de personnages (lors d'un échange commun de nos projets), et j'ai aussi lancé un concours de « character design de fromage » dans l'école pour me donner de l'inspiration !

J'ai finalement opté pour un graphisme simple, en donnant tout de même des petites caractéristiques différentes pour les yeux, la bouche et la taille des membres de mes personnages.

Au total, j'ai détourné à la plume (sous Photoshop) plus de cent cinquante photos d'aliments pour créer une quarantaine de personnages différents.



### Les décors

Mes personnages étant tous des aliments frais, le frigo m'a paru être le lieu le plus approprié pour les mettre en scène. De plus c'était un bon cadre pour y créer une ambiance de boîte de nuit. Au niveau du son, la musique de discothèque a servi à fondre les bruitages et musiques des répliques d'origine.



Références : La publicité de 2009 pour leau Bru - Le test FIn de Fortich studio - « Les Zarbs » de Romain Segaud

Problème technique... J'ai eu énormément de mal à obtenir les cadrages que je voulais. J'ai tenté à plusieurs reprises, dans plusieurs frigos, avec plusieurs appareils photo (merci Benjamin !), mais il était spatialement impossible de photographier certains angles du frigo. J'ai alors envisagé de faire le frigo en 3D ou de le dessiner... mais non, je tenais à avoir des photos. Alors, comme me l'avait conseillé Cédric Babouche, j'ai opté pour des cadrages simples... qui finalement fonctionnaient tout aussi bien.

Problème graphique...

Je voulais que :

- 1- mes aliments restent « nature ».
- 2- l'on reconnaisse que l'on est dans un frigo
- 3- l'on ait une ambiance de boîte de nuit

Sauf que : La boîte de nuit > sombre, éclairages violents, on ne discerne pas tellement les personnages  
Le frigo > clair, éclairage froid et fixe, on voit bien les aliments.

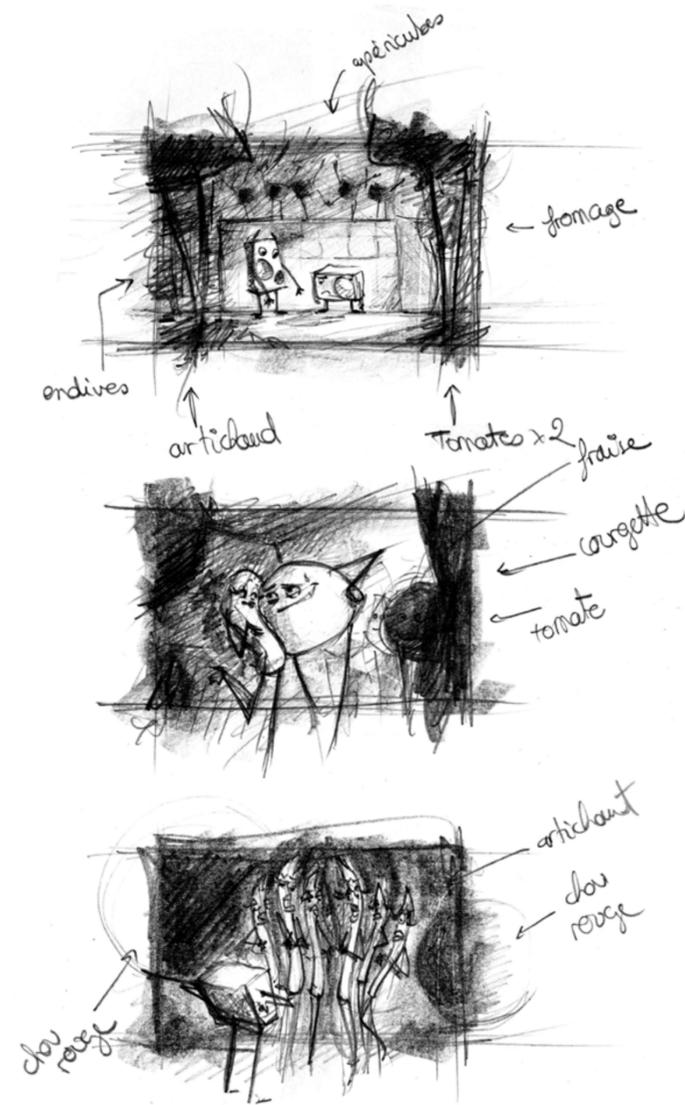
Ce qui a amené un conflit graphique de contrastes et de couleurs.

Après beaucoup de tests pas très convaincants j'ai trouvé un bon compromis : j'ai nettement foncé les décors, les arrière-plans, et les avant-plans afin d'éclairer seulement les personnages principaux pour les mettre en valeur. J'ai également animé des lumières (flashes) de façon subtile pour ne pas gêner la lecture des animations principales.

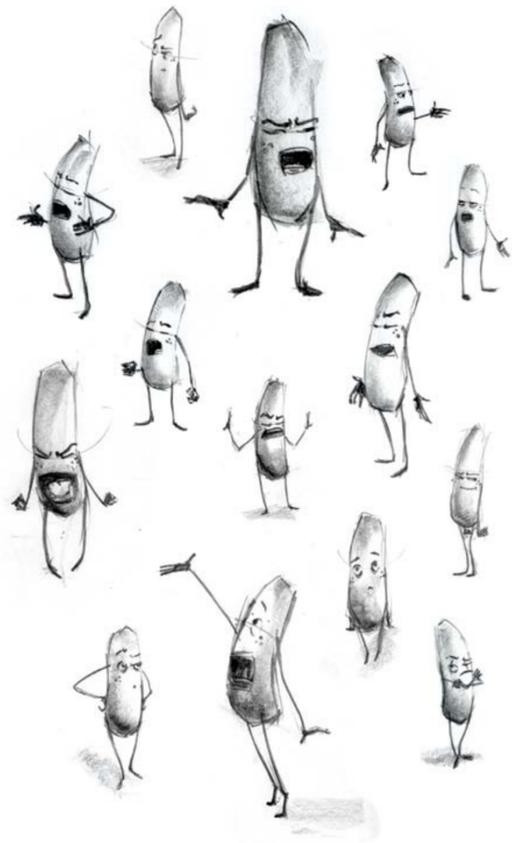
### La composition des images

Ca a été plus compliqué que ce que j'avais imaginé de composer des images avec des aliments !

Étant donné que chaque légume a déjà sa forme, sa couleur et sa taille, et que, à cause des photos, j'étais limitée au niveau des cadrages, j'ai fait au mieux pour varier la composition de chaque plan.



Indications de composition et d'ambiance lumineuse



Recherche de posing de Jean le cornichon



(Valérie Lemerrier dans « Les visiteurs ») – Reculez-vous, vous avez mangé des croûtes de fromages ce matin ? (Anémone dans « Le père Noël est une ordure ») – Il faut reconnaître que l'odeur n'est pas très agréable. (Franck Pithot dans « Kaamelot ») – J'aimerais bien que l'on commence à me considérer en tant que tel.



## L'animation

J'avais rencontré un problème avec le premier test animé de décembre : les pieds et les mains étant dépendantes du corps je devais les recaler au bon endroit à chaque image lorsque le corps bougeait. *Travail très laborieux.* En farfouillant dans les tutoriels en ligne j'ai découvert l'outil « Duick », que j'ai trouvé absolument génial puisqu'il offre des contrôleurs et des IK sur les pieds et les mains.

En pratique, la méthode s'est révélée plus compliquée et avec un gros inconvénient : impossible de faire des raccourcis sur les membres.

J'ai fait un test d'animation sous Flash afin d'être plus libre dans les raccourcis et d'avoir un rendu plus esthétique, mais le temps que prenait chaque export et les caprices de Flash ont fait que j'ai dû rapidement abandonner. J'ai donc persévéré avec l'outil « Duick » car je n'en connaissais pas d'autres et qu'il me semblait malgré tout être le plus approprié.

Les visages (yeux et bouches) ont tous été dessinés sous Flash.

## Le compositing

J'ai eu un important travail de compositing à faire pour intégrer chaque personnage dans son environnement : j'ai commencé par re-flouter tous les bords des photos des personnages (pour la profondeur de champ), puis j'ai mis beaucoup d'effets sur chacun et sur la globalité.

*Cf planche suivante*

## Plan séquence

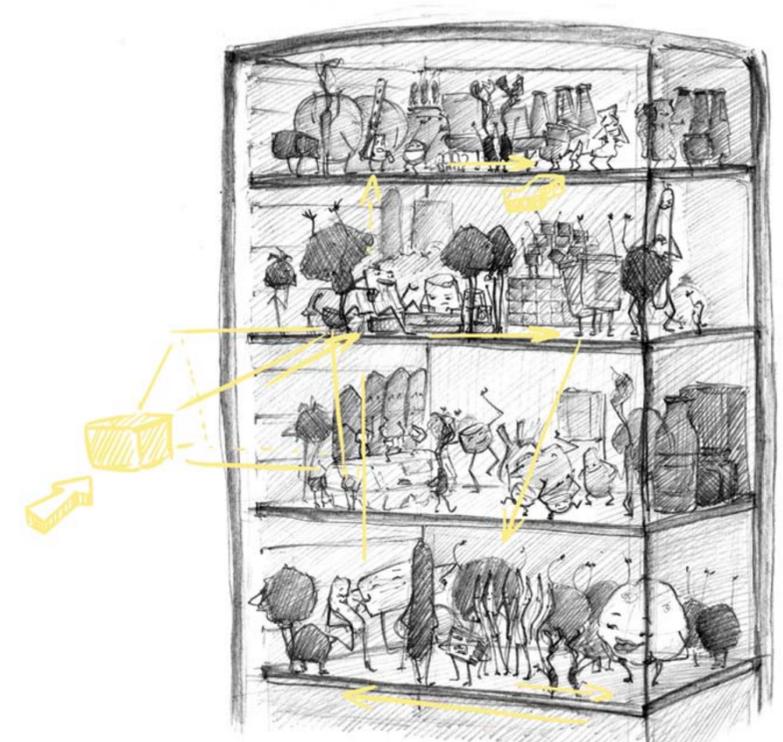
J'ai opté pour un plan séquence de trois minutes. Puisque je n'avais pas d'unité de personnages, je voulais avoir une unité de temps (et de lieu).

*Cf à droite : Croquis du chemin de la caméra lorsque l'on est dans le frigo*

## L'export

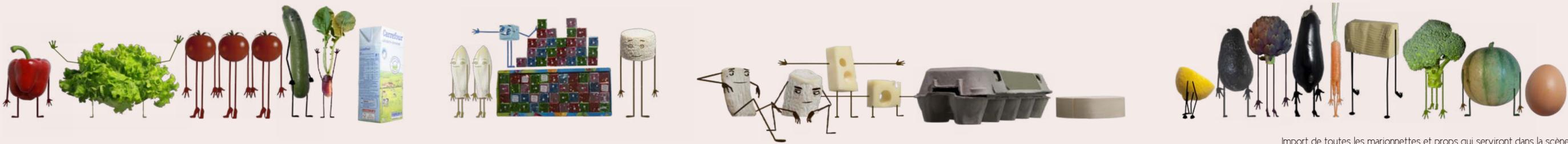
Puisque j'ai réalisé tout mon film avec le logiciel After Effects (animation et compositing), l'export de chaque scène a été très... très long. J'ai passé plusieurs jours entiers à lancer des rendus de suites d'images sur une bonne dizaine d'ordinateurs différents pour que les exports soient plus rapides.

Et avec un peu d'organisation et beaucoup de patience, j'ai pu, le vendredi 15 juin à 8h30, déposer mon film d'une durée de trois minutes (*pile !*) sur le serveur de l'école.

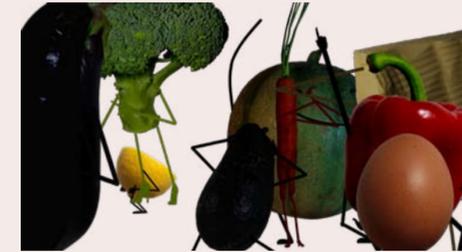


*Le chemin de la caméra dans le frigo*

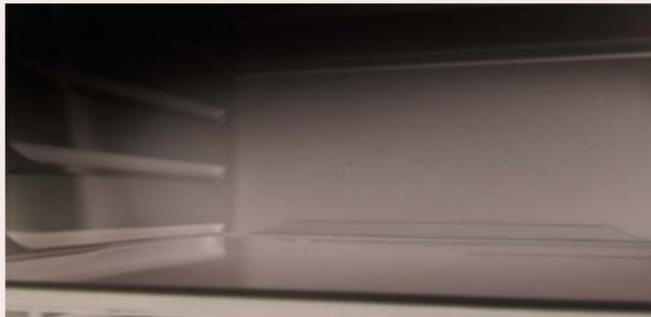
*Plan d'introduction et plan final (photomontage) Lumière ajoutée avec Photoshop*



Import de toutes les marionnettes et props qui serviront dans la scène



Posing, animation et début de compositing sur chaque personnage



Assemblage de plusieurs précompositions et compositing



Compositing final - Mise en place des calques 3D (scène principale // avant-plan)

# Le compositing

Ma méthode de travail  
Exemple avec le plan où l'on entre dans le frigo



Ensemble filmé à l'aide d'une caméra After Effects - Export de deux séquences d'images avec des ambiances colorées différentes



Et enfin : animation des ambiances colorées par opacité ou masque animé pour donner l'effet boîte de nuit

## Le ton et le point de vue du film

Avec cette accumulation de répliques de films sorties de leur contexte, le film a pris une tournure cynique que j'ai trouvé plutôt plaisante. Tous ces personnages préoccupés par leur apparence physique et par leur attractivité sexuelle offrent une amusante caricature des relations humaines consuméristes et de la drague bas de gamme.

Mon film adopte un point de vue omniscient : la caméra nous promène dans le frigo, tel un intrus, au gré des répliques. Je dirais même que ce point de vue se dédouble :  
- lorsque Woody Allen nous expose ses réflexions, nous regardons ce qui se passe comme si nous observions les personnages à travers une vitre (les mouvements de caméra sont fluides et précis, la caméra passe où elle le souhaite, traverse les murs, passe entre les étagères du frigo...)  
- lorsque nous assistons aux scénettes entre les personnages, je me suis mise à leur niveau avec une caméra à l'épaule pour que l'on se sente comme l'un des personnages mis en scène. Mais à la fois toujours en retrait, tel un voyeur qui s'immisce dans leur intimité.

